

UNE LETTRE INÉDITE

DE

BACHET DE MEYZERIA

Membre de l'Académie française

Pellisson, dans son *Histoire de l'Académie française*, a consacré une fort intéressante notice à l'*immortel* dont on vient de lire le nom. J'en reproduirai les premières lignes, qui font bien connaître l'homme et l'érudit et qui, de plus, sont très agréablement écrites : « Claude Gaspard Bachet, sieur de Mézériac (1), était de Bresse, d'une famille noble et ancienne. Il était bien fait et de belle taille, avait les yeux et les cheveux noirs, le visage agréable, et la conversation fort douce. Il était savant dans les langues, et particulièrement en la grecque; très profond en la connaissance de la fable, en l'algèbre, aux mathématiques et aux autres sciences

(1) Le dernier éditeur de l'*Histoire de l'Académie française*, M. Livet, rappelle, en note (t. I, p. 174), que Guichenon le nomme « Claude-Gaspard Bachet, écuyer, sieur de Meyseria, et que c'était là un fief qui avait été vendu, en 1546, par Balthazar de Pisimieu à Pierre Bachet, conseiller du Roi et lieutenant-général au bailliage de Bresse, grand-père de l'académicien. Déjà, dans le *Moreri* de 1759, on avait dit : seigneur de Mezeriac, ou plutôt de Meyseria, comme écrivent ceux du pays. » Dans les *Historiettes* de Tallemant des Réaux (édition de M. Paulin, Paris, t. I, p. 286), on trouve la forme Mezeriac.